

Abonnements

Canada..... \$1.00
Etats-Unis..... \$1.50

L'ÉVEIL

Annonces

Première insertion, la ligne, 15c.
Insertions subséquentes, la ligne, ... 10c.

Direction & Administration
41a Rue Augusta, Sorel.
Tel. Bell, 251. Boite Postale, 49

Publié par LA CIE GENERALE D'IMPRIMERIE DE SOREL

MERCI A FAIBLE, FORCE A SUPERBE

M. Charles Gill, Ecole Nor-
male Jacques Cartier rue
Sherbrooke.

REDIGE EN COLLABORATION

SUR LA RUE

The United States Advertising Co., dont la spécialité est de trouver des annonceurs pour les marchands ou manufacturiers, se fait un devoir de rechercher quelles rues, aux Etats Unis, sont les plus fréquentées.

Ses agents de statistiques sont stationnés aux coins des rues, et à l'aide d'un compteur mécanique (Bristol Counter) l'on apprend combien de personnes passent un point déterminé.

Dans l'univers entier, la rue où il passe le plus de monde est la 42ème à New York.

Sur cette rue se trouve la gare, la bibliothèque, les grands magasins fameux, des restaurants, hotels, théâtres etc. dont on connaît les noms d'un continent à l'autre. Surtout au coin de Broadway et de la 42ème c'est incroyable, il faut voir cela. Le second coin de rue en fait de fréquentation est le coin de Broadway et Market à Newark. La Compagnie ci-haut nommée a compté que 180.000 personnes ont passé là de 8 heures du matin à 6 heures du soir la veille de Noël. Le terrain est inachetable. La dernière vente, il y a quelques années s'est faite à raison de mille dollars du pied carré. Il y a 60 ans c'était en jardins, et il y avait une pompe à eau en plein milieu de la rue.

Lorsque j'en ai le temps, oh ! bien rarement, j'aime à me mêler à cette mer de monde, et je me laisse porter, pour ainsi dire, par la foule. Les gens sont si nombreux que vous ne pouvez pas voir vos pieds ; si vous échappez quelque chose, vous risquez que toute une population vous passe sur la carcasse si vous essayez de vous baisser pour le ramasser.

Si la foule est compacte, il y a du divertissement qui vous attend si vous pouvez en sortir et voir ce que se passe au bord de la rue. Sur une boîte à savon, un socialiste dénonce tout depuis Adam et Eve jusqu'à Joe Crow. Il veut la distribution de l'argent parmi le genre humain. Plus de gouvernement ! Les hommes retourneront aux temps primitifs où chaque père de famille travaillait la terre pour les besoins de sa famille. Même, on abolira l'argent ! Tout se fera par échange. Le cordonnier fera des chaussures pour son médecin. Le forgeron fera quelque chose pour le bijoutier. Le boulanger cuira des petits pains pour le marchand qui aura fourni un jupon à sa femme. La vieille dame à l'autre bout du village fera des crêpes au lard pour le charpentier qui recouvre sa maison. Enfin, ce sera un temps heureux !

Si ça arrive, bien entendu. Plus loin, un grand vieux prêche. Pour lui les églises ne sont que des places de confort pour les riches, et le salut étant gratuit, pourquoi payer ? Tout de même, il passe le chapeau à la fin de son boniment, quitte à recommencer pour une autre foule.

Plus loin, encore, debout dans une automobile il y a un autre sauveur d'âmes. Il prétend que les cantiques ont plus d'influence que les sermons. Cependant, il en fait un petit sermon, "quand même" ; Naturellement ce sermon ne veut rien dire, mais ça fait du bruit.

Ensuite sa femme (ou celle d'un autre ?) entonne un cantique auquel répond un chœur composé du prédicant, de la femme, d'une jeune fille et d'un converti. C'est aussi gratuit, mais il y a des livres à 5 et 10 sous qu'il est "bon" de lire afin de posséder le salut Eternel.

Boum ! Boum ! Boum ! C'est une fanfare en tête d'une parade de "Suffragettes". Quelques visages sont passables, mais ce qu'il y a de faces rébarbatives !

Des femmes dans la cinquantaine, nez retroussés et pieds plats ! Ca porte presque tout des lunettes ! Que de têtes teintes en jaune ! Enfin, quel flot inhumain !

La parade fait halte et une des Suffragettes prononce un discours en faveur de la cause.

A peine a-t-elle dit quelques mots qu'un guideur lui crie : Dis donc, Mary, va vers tes enfants. Je n'en ai pas, dit-elle. Ca ne m'étonne pas, reprend un autre, quel homme voudrait de ça pour femme ?

Hé ! Lucy, tes lits sont pas faits ! Ta-ta ! Flossie, tu as des chaussons à repriser et des chemises à laver. Vite à la cuvette !

Elle vient tout de même à bout de faire son "speech", et la bande joue encore en se dirigeant vers un autre endroit.

Entendez-vous un cornet et un tambour ? C'est l'armée du Salut.

Dès qu'il y a rassemblement, la musique arrête et le capitaine se "plante" pour inviter les pêcheurs à abandonner le chemin du crime et se jeter dans la barque de l'armée du Salut.

"Rien n'est plus beau que le ciel ! n'est-ce pas vrai, Jim ?" "C'est ben trop vrai, répond Jim !" "Écoutez, mes amis, comment Jim s'est converti." Jim qu'on a reçu à l'ivresse mort le matin, même, a encore mal aux cornes, et il est malade, ce qui lui fait regretter son péché. Vous devez en connaître personnellement, des personnes qui étaient bien pénitentes le lendemain d'une bonne brosse.

Alors Jim, la tête grosse et la langue épaisse, se place au centre du cercle et dit comme suit :

"Bonnes gens, je suis sauvé. Du fond des précipices du basmonde, on m'a élevé jusque vers le Seigneur, et je vois ma place dans le ciel."

"J'étais un ivrogne, une canaille, un voleur, j'ai tout fait "ce qui est mal, mais maintenant, mon âme est blanche comme le lis, comme la neige, comme une feuille de papier toute neuve ! A dix pieds de lui on sent le whisky et il titube en se replaçant dans le cercle. La capitaine, elle aussi, dit son mot, puis elle chante en s'accordant avec une tambourine. La qué-

"te faite on recommence le sauvetage. Autour d'une table portative des curieux se pressent. Un orateur, à la voix stentorianne, vante les mérites "incomparables" d'une nouveauté que lui seul "a le droit de vendre".

Il prend tous à témoins que c'est "incomparable", cela vaut 5 dollars, mais pour annoncer cette nouveauté, il la vend dix sous, trois pour vingt-cinq sous. Il se du mal à vendre à tous, car chacun en veut et des douzaines de mains s'agitent pour profiter de cette aubaine "incomparable". Le lendemain on voit le même article partout à cinq sous !

Cela me fait penser à un charlatan qui venait à Sorel tous les samedis, vendre du baume Samaritain.

Il s'installait sur la "plate-forme" du marché, et commençait ainsi :-

"Approchez, approchez, venez entendre parler du baume" "Samaritain, bon-z-à prendre, bon-z-à goûter. Il guérit, le" "rhume, la colique, le "roumatisme" la névralgie et tous" "les maladies des hommes et des femmes de n'importe quel "sexe.

Il était grand, sec, portait une grande barbe grise. Je crois qu'il était écossais.

En même temps, il y avait aussi un petit Canadien Français qui vendait du baume des Montagnes vertes. Il portait ses cheveux longs jusque sur ses épaules.

Les deux charlatans se trouvaient quelquefois ensemble et préchaient à qui le plus fort.

Or un samedi que je n'ai jamais oublié, le petit avait "passé une remarque" au sujet du "baume Samaritain". En un clin d'oeil, les voilà tous les deux à s'invectiver, il n'y avait rien de plus comique. Le vieux se choquait tellement qu'il oubliait tout son français et lui "contait-ça" en anglais. Le Canadien parlait aussi bon anglais que l'autre et lui répondait coup pour coup.

Enfin, exaspérés, ils s'empoignèrent par la barbe et les cheveux et les tables furent culbutées et les fioles firent le plongeon.

Il me semble qu'ils allèrent en justice, tout de même je me souviens qu'un journal de l'époque publia leurs lettres où ils se méprisaient l'un l'autre.

Vous qui en fûtes témoins comme moi, vous n'avez pas dû oublier cette scène.

Friedrick Karl

FANTAISIE

Hier le directeur me rencontre et me demande sans préambule : "Astu de la copie ?" Tu sais le sujet, pas particulier, ce qu'il faut ? Intéresser nos lecteurs et quoique ça soit assez difficile "car nos lecteurs ont déjà sorti" tu peux t'en tirer avec succès. Et voilà comment il se fait que me voici à vous conter.... Eh bien oui, quoi vous conter ?... V'là le clirendent, je ne sais pas trop quoi vous conter. Il y a bien la Barbe Bleue, mais il y a assez longtemps que je ne l'ai entendu que je ne le sais plus, et puis c'est un conte. Pas de ça.

Tiens je l'ai trouvé. La guerre des balkans. Depuis audelà de 300 ans que l'étendard du croissant flottait en maître suprême sur les deux Turquies et faisait peser son joug sur tous les... Mais j'y pense, ça n'est déjà plus de mode ce que j'allais dire là. Qu'est ce que ça peut bien faire aux Mexicains que les catholiques ou les musulmans rêgent en Orient ? Ils n'en cure, car le temps leur manque pour régler leurs petites affaires en famille. Je vous dis que c'est pas drôle de rester dans le bout d'en bas de l'Amérique d'en haut, pas plus d'ailleurs que dans le bout d'en haut de l'Amérique d'en bas....

Les gouvernements changent plus souvent que les présidents changent de chaussons, et les dictateurs tombent tour à tour, remplacés par d'autres qui "passent" leurs sujets comme une vieille fille, maîtresse d'école, fait filer ses garnements d'élèves.

Mais encore ici plus de mode. De quoi donc vais-je parler ? Miller, le prisonnier national ? La belle affaire oui parce qu'il a été obligé d'acheter, de quelque député ou initié aux tournants politique de Bytown, des petits contrats, on le coffre jusqu'à ce qu'il dévoile son secret.

Mais celui-là n'est qu'un petit poisson dans l'eau sale. Si on en faisait parler seulement un de ceux qui tiennent le couteau au fromage, on en verrait un beau galimatias de monnaie de cigares de champagne, etcetera, etcetera. Ah ! Les gros chapons....

Toujours est-il qu'avec toutes ces histoires là, on nous a jeté par la tête le 22 février la plus belle tempête de l'hiver. "Pellette Baptiste" c'est un plaisir inoffensif et amusant. On se courbe presqu'en deux et on pousse des deux bras, dur, plus dur encore jusqu'à ce que la neige pilotée se sépare du reste et puis on se redresse et l'on jette à bout de bras, pardessus le banc, la neige que l'on a décidé de changer de place. Après une pelletée on en prend une autre, et puis après encore une autre, c'est pas difficile mais c'est fatigant pour le carême.

Y paraît que nous allons avoir le printemps de bonne heure. On se reverra aux sucres.

Delta

YACHT DEMANDÉ

On demande à acheter un yacht à gazoline. Il devra être en bon ordre et à bon marché pour du cash. Mentionnez le plus bas prix, grandeur, vitesse et détails de l'engin.

Boîte de Poste 275 Montréal.

Plume fontaine automatique.

Envoyez 50 et un timbre de 2 sous et vous recevrez une superbe plume fontaine se remplissant automatiquement.

En même temps demandez la liste des formules et recettes qui pourront servir à vous enrichir, La Librairie Bourbeau.

B. P. 200, Victoriaville.

A. SYLVESTRE

Tabacs, pipes, cigares, cigarettes de choix. Spécialité : Tabacs Canadiens Une grande variété de cigares importés. Livres, journaux magazines de toutes sortes. Agent de "The Gazette" et "Le Pays".

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé et fonds de réserve \$5,000,000.00

Les DAMES sont spécialement invitées à venir visiter notre nouveau Département d'Épargne, spécialement aménagé pour elles.

Nous vendons à ce Département, des MANDATS payables dans tout les pays du monde, au même prix que les Cies d'Express et le Bureau de Poste.

L'intérêt sur toute somme au Département d'Épargne est payé au plus haut taux des Banques.

M. J. A. GIROUX Gerant

BELL TEL. Jour 119

Nuit 149

Dr A. R. LAROCHELLE

MEDECIN-CHIRURGIEN

21 RUE GEORGE

Spécialité : Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

BELL TEL. Bureau 17

Résidence 163

VICTOR A. BOURGEOIS

NOTAIRE

Bureau coin Roi & Charlotte SOREL

Tel : 30

LECLAIRE & FILS

Contracteur.

Commerçant de bois, charbon, pierre et sable en gros et détail.

108 rue Roi, Sorel Qué.

Victor Allard C. R. Gaston Allard L. L. B.

ALLARD & ALLARD

AVOCATS

BERTHIERVILLE

Suivent les cours des districts de Joliette de Richelieu et Yamaska.

TEL 158

Lanctot & Magnan

AVOCATS

Suivent les cours des districts de Richelieu Joliette et Yamaska.

Bureau : Bâtisse de la Banque MOLSON Sorel.

Olivier Paul

Commerçant de foin grains, légumes en gros.

Sorel, Qué.

Dr W. O. Pichette

CHIRURGIEN-DENTISTE

136 rue Augusta

SOREL

Boite postale 155

Tel : 38

A. Langlois

Marchand de Chaussures et Claques.

GROS ET DETAIL.

RUE ROI,

Sorel, P. Q.

B. P. 274

Paulhus

BOUCHER

Viandes de choix. Volailles, légumes etc. Glacière moderne.

Spécialité : Bœuf de l'Ouest.

26A Charlotte,

Sorel, P. Q.

Tel : 113

Dr E. A. Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN

Traite toutes les maladies en général Spécialité : Maladies des yeux, des oreilles et de la gorge.

11 Rue Charlotte,

Sorel, P. Q.

Phone 255

2 Rue Georges

SECURITY LIFE INS. CO. OF CANADA

J. A. MAGNAN

GERANT DU DISTRICT

Exigez qu'on vous parle de la Security L. I. Co. avant de prendre une police d'assurance sur la vie

Demandez à voir notre représentant.

LA BANQUE NATIONALE

Siège Sociale, Québec

CAPITAL AUTORISÉ \$5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00
RÉSERVE \$1,400,000.00



Dépôt de \$1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt est capitalisé deux fois l'an à taux de 3 p. c.

Quatre vingt-quinze bureaux distribués sur tous les points utiles du Canada.

Nous avons des agences et des correspondants dans toutes les parties du monde. Une succursale est ouverte à Paris, France, 14, rue Auber, pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle. Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts. Souvenez-vous qu'un dollar épargné est un dollar gagné.

Succursale de Sorel

J. R. BROUSSEAU Gérant

Grande réunion de tempérance à Saint-Joseph.

Grâce à l'aimable invitation de M. le Curé Bonin de St-Joseph, nous avons eu le plaisir et l'honneur d'assister dimanche dernier vers 7 heures du soir, dans la petite, mais belle église de sa paroisse, à une importante réunion de tempérance. Bien que le vent fit rage et soulevât par moments des nuages de neige, la foule des fidèles avait cependant répondu nombreuse à l'appel de son vénéré pasteur, et l'église fut comble. La cérémonie commença par la bénédiction du St-Sacrement, précédée de trois magnifiques chants religieux interprétés d'une façon impeccable par les élèves du Mont Saint Bernard. Puis la fanfare fit soudainement irruption et jeta ses notes joyeuses sur la foule recueillie.

M. le Curé souhaita la bienvenue au conférencier du soir, M. le Docteur Gauvreau de Montréal, et le remercia d'avoir bien voulu accepter son invitation. "Je ne connaissais M. le Docteur que de nom, dit-il en substance; ce n'est donc pas l'amitié qui m'a porté à l'inviter parmi nous; mais c'est sa réputation d'homme soucieux de notre avenir comme peuple, c'est sa courageuse croisade contre l'horrible fléau de l'alcoolisme, ce sont ses savants écrits et ses tournées si instructives et si utiles à travers toute la province de Québec qui m'ont poussé à faire appel à la parole éloquente de M. le Délégué de l'École Sociale Populaire de Montréal. Le sympathique conférencier monta alors à la tribune qui lui était réservée devant le chœur, et commença par remercier M. le Curé au nom de la Société Médical de Montréal, ainsi que pour ses paroles encourageantes et son zèle infatigable à travailler au plus grand bien-être de son troupeau; il félicita le public de son empressement à venir écouter sa parole, malgré les violentes bourrasques et la neige. Il définit l'alcoolisme, en disant que c'était l'ensemble de tous les maux matériels, physiques, moraux, intellectuels, domestiques et sociaux, produits par l'usage des boissons alcooliques. Il aurait voulu de même définir l'homme tempérant, mais 35 ans d'études et d'expériences ne lui avaient pas suffi pour trouver une réponse satisfaisante, vu qu'il est si difficile de déterminer une limite, au-dessous de laquelle il n'y a plus de danger pour l'homme de faire abus dans l'usage de l'alcool. Multiples furent les raisons qu'il alléguait pour combattre l'alcoolisme, et il en démontra la rigoureuse vérité d'une façon toute magistrale. "L'alcool" est une véritable peste, s'écria-t-il, qui a vite fait de détriquer la machine humaine: il est nuisible à l'estomac, au foie, aux reins et à tous les vaisseaux; il agit d'une façon néfaste sur le cerveau, et les conséquences de l'alcoolisme, qui se poursuivent dans la descendance des alcooliques, sont particulièrement désastreuses. Si les alcooliques, sont exposés à 3 coups par jour, leurs enfants auront sous l'influence d'une propension très prononcée aux excès alcooliques, ils seront des "brosseurs". La 3ème génération sera atteinte par la méningite, tuberculose, aux accidents hystériques et épileptiformes. Et la 4ème génération ne fournira plus à la société que des êtres dégénérés, aux instincts brutaux, des êtres chétifs, scrofuleux, rachitiques, imbeciles et idiots qui iront peupler nos prisons et nos asiles d'aliénés. Pères de famille, réfléchissez donc un instant à la terrible responsabilité dont vous vous chargez la conscience vis à vis de votre famille, de la patrie, de l'humanité entière, et de Dieu! L'alcoolisme est encore, d'après des statistiques indiscutables, la toute première cause de la tuberculose infantile, cet autre fléau de notre cher Canada. Tous les médecins sont d'accord pour affirmer que la mortalité infantile est la plus forte dans ces régions où la consommation des boissons alcooliques est la plus considérable. Dans la seule province de Québec, où naissent annuellement quelque 60,000 enfants, 60 p. c. meurent par suite d'une alimentation défectueuse, de la non-observance des règles d'hygiène, des influences climatiques et de l'alcoolisme; et 50 p. c. de ceux qui restent en vie souffrent des excès alcooliques de leurs parents. Pauvres victimes d'une passion honteuse et dégradante! D'ailleurs, quelles fortes dépenses pour une boisson si infernale! Pour 3 gouttes par jour à 15 sous, on paie annuellement \$54.65, ce qui fait pour un homme qui boit de 20 à 40 ans, époque pendant laquelle on boit le plus, une somme rondelette d'environ \$2000. Et encore! N'est-ce pas une passion insatiable qui continuellement pousse sa victime vers de nouveaux excès? Ah! Les carabattiers connaissent leur métier! Ils trouvent toujours le bon endroit pour établir leur buvette, tout près des marchés, des usines, des stations, des débarcadères; ils savent par des enseignes rutilantes, un décor fastueux ou coquet, attirer leur clientèle; ils ont leur petit mot pour rire, le meilleur sourire du monde pendant qu'ils versent, insensibles aux malheurs d'autrui, le poison en échange de belles pièces d'argent! Mais l'alcool est un apéritif, l'alcool est un digestif! Non, Messieurs les Buffetiers! Son ingestion produit une excitation passagère, néfaste au bon fonctionnement des muscles stomacaux, parce que l'alcool anesthésie, après l'avoir irritée, la paroi de l'estomac, parce qu'il attire le sang à la peau et empêche l'action du suc gastrique. L'alcool est un stimulant, objectera-t-on! En aucun cas ni physique, ni intellectuel. Il agit à la façon d'un coup de fouet, qui ne peut remplacer pour le cheval la bonne botte de foin! Sans avertissement, point de danger, dira-t-on. Allons donc! Vous minez votre santé, lentement mais sûrement, et vous attendez en même temps la vie robuste et heureuse de vos enfants quand vous préférez l'union conjugale au célibat. Pour moi, il n'y a pas de danger, dira quelqu'un. Certes, certains sujets offrent une grande résistance à l'intoxication alcoolique et semble absorber impunément des quantités considérables de liqueurs fortes, mais il arrive toujours une époque où ils sont victimes de leur passion. Mais enfin, je veux garder ma liberté, objectera un autre. Belle liberté, en effet, de celui qui, sous l'influence enivrante de l'alcool, se roule dans la fange des rues et se classe avec les brutes!

Voilà, conclut l'orateur, le procès et la condamnation de l'alcool. En présence d'un si grand mal, nos devoirs à tous et à chacun de nous en particulier s'imposent impérieusement. Déjà notre action a eu quelque effet, et nous espérons l'étendre d'avantage, convaincus de l'excellence et du triomphe final de notre cause. En 1905, il y avait 3145 débits de boissons; en 1911, 6 ans après la fondation de notre ligue, le nombre de bars ne s'éleva plus qu'à 2668, soit une diminution de 494 salles, mal-

gré l'augmentation toujours croissante de la population et du commerce. Continuons donc à lutter ensemble pour le plus grand bien de notre beau pays; formons une race forte, exempte de tares héréditaires; travaillons à l'abolition complète des buffets que la loi n'a jamais autorisés et qu'elle n'autorisera jamais; devenons des abstinents; refusons notre signature pour toute requête en vue d'obtenir une licence, et notre vote à tout échevin ou conseiller qui se déclare favorable aux licences; entrons en légion dans une société de tempérance, et s'il faut que nous nous imposions pour cela un sacrifice, sachons le faire de grand cœur."

Une salve d'applaudissements accueillit la fin de ce réquisitoire énergique et éloquent contre l'alcoolisme. La fanfare clôtura la belle séance, pendant que la foule s'écoula lentement méditant les grandes vérités qu'elle venait d'entendre. Puisse cette conférence porter de fruits abondants! C'est là le vœu de tout homme soucieux de notre avenir comme peuple.
H. B.

N. R.— Le conférencier a traité le même sujet, dimanche après-midi, à Sorel.

L'abondance de matière nous force à remettre au prochain numéro la publication de la circulaire, distribuée par l'éloquent Conférencier à chacune de ses conférences, et qui ne manque pas d'intérêt.

1000 hommes dans les chantiers.

Qu'aviez vous à crier Messieurs les libéraux?

L'automne dernier nos bons libéraux s'égoïlaient sur ce qui se passait aux chantiers du gouvernement à Sorel. Ils disaient que les chantiers diminuaient en importance et qu'avant longtemps ces mêmes chantiers ne seraient qu'un lieu de réparations. Ils allaient même insulter nos chefs conservateurs en leur lançant toutes sortes de diatribes à la face. Attendez-vous un peu leur répondraient ceux-ci? Attendez? donnez-nous le temps de réparer les dégâts que vous avez commis, l'avenir saura bien dire qui des libéraux ou des conservateurs auront raison. Certes ils ne se sont pas trompés. Les chantiers en effet sont dirigés sur une base d'affaire, par des hommes compétents, les ouvriers consciencieux et honnêtes travaillent avec ardeur, ils gagnent leur salaire, en un mot l'ouvrage qui se fait actuellement aux chantiers de Sorel inspirent de la confiance aux ministres conservateurs. Ceux-ci voyant ce qui s'opère, ce qui s'améliore ont vu à nous donner plus de travail que jamais. Aujourd'hui nous avons plus de mille hommes aux chantiers de Sorel, nos chefs conservateurs ont eu une entrevue avec le ministre des chemins de fer et canaux, et nous espérons qu'avant longtemps nous aurons du travail de ce département, ce qui aura pour effet d'augmenter le nombre des employés et de donner l'ouvrage à ceux qui en demandent. Cela aura aussi pour effet de mettre de l'aisance ce plus que jamais dans la population de la jolie ville de Sorel, d'augmenter le nombre de ses habitants et de lui donner une prospérité tel qu'elle n'en a jamais eu du temps du régime Laurier. Eh bien, Messieurs les libéraux, où sont donc vos insultes et vos injures? Où sont donc ceux qui prétendaient que les chantiers disparaîtraient de Sorel? Qu'avez-vous à chanter si fort? Avez-vous jamais d'employé la même ardeur, la même énergie que nos chefs conservateurs qui ne veulent que le bien des Canadiens, et qui le prouvent comme vous le voyez. Allez maintenant insulter ceux qui vous veulent du bien, ces hommes qui ont toujours eu pour but d'augmenter les chantiers de Sorel, et faire renaître l'aisance et la prospérité dans notre belle petite Ville.

A notre Conseil de Ville

A la séance du Conseil de Ville, vendredi dernier, le 28 Février, la Société de tempérance de Sorel a fait présenter, par un avocat, une requête demandant au Conseil d'accorder une licence d'hôtel par mille âmes de population, ce qui est d'ailleurs le maximum accordé par la loi générale de la Province.

La requête demandait de ne pas accorder plus de huit licences d'hôtel, car notre population est de huit mille âmes.

La requête expose qu'il y a beaucoup plus de licences à Sorel que dans n'importe quelle ville de la Puissance au Canada.

Nous avons onze licences de magasin, ce qui fait une licence d'hôtel par 728 âmes; à Trois-Rivières, la loi défend plus de 12 licences, il y a 14,500 âmes, ce qui fait une licence pour 1208 âmes. A Montréal on il y a 600,000 de population il y a 400 licences, soit une licence pour 1500 âmes. A Québec pour 90,000 de population il y a 60 licences, ce qui fait aussi une licence

pour 1500 âmes. Ainsi à Sorel, d'après la population, il y a cent pour cent plus de licences qu'à Montréal et Québec. C'est une anomalie qui ne contribue pas peu à déprécier notre Ville à l'étranger, et certainement est une cause de diminution de richesse individuelle, et par conséquent de richesse publique. Il serait important que cette question de licences soit étudiée avec soin et pour le plus grand bien de notre Ville.

Funérailles de Dame. Théodore Daigle.

Vendredi dernier, s'éteignait dans le Seigneur, après une maladie de plusieurs années soufferte avec résignation, dame Céline Collette, épouse de notre bon ami M. Théodore Daigle.

La défunte était âgée de 59 ans et 10 mois.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte deux fils et six filles: M. Armand, de la Maison "J. P. Dupuis", de Montréal, M. Albert, Agent de la Métropolitain, de Montréal, Mmes. P. Hébert, de St. Ours, J. A. Tailleur, de Montréal, Jos. St. Michel, de Sorel, Demoiselles Alice, Marie-Louise et Ella.

Elle laisse aussi un frère, M. Jos. Collette, et trois sœurs, dames. A. A. LaRoche, Toussaint Magnan, et demoiselle Albina Collette.

Les funérailles ont eu lieu en la paroisse de St. Roch de Richelieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, lundi.

Les restes de la défunte laisseront la demeure de M. Daigle, à Sorel, vers 7-2 hrs. du matin, pour de là se rendre aux chars, en destination pour St. Roch.

Le service funèbre fut chanté à 10 heures, après l'arrivée du train de Montréal; M. l'Abbé Cormier, officiant, assisté de M. M. les Abbés Foisy et Neveu.

Le Chœur de chant de la paroisse de St. Roch, avec le concours de M. M. Jos. St. Michel, Raoul Collette et Armand Magnan, de Sorel, exécuta avec précision la Messe harmonisée de Perreault. Mme. Giard tenait l'orgue.

Conduisaient le deuil: M. M. Théodore Daigle, Albert et Armand Daigle; M. M. J. A. Tailleur, Jos. St. Michel, P. Hébert, gendres, de la défunte; M. M. A. A. LaRoche et Toussaint Magnan, ses beaux-frères; A. R. LaRoche, M. D. Armand Magnan et Auguste Magnan, ses neveux, et autres parents.

L'assistance était des plus nombreuses.

De nombreux témoignages de sympathies, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc furent reçus.

Tributs floraux: Couronne par Armand et Albert Daigle, fils de la défunte; Ancre, par M. et Mme J. A. Tailleur; Couronne, par la famille J. L. Bruno Leclair.

Offrandes de Messes: Mme Joseph Daigle, Mlle Antoinette Daigle, Dr. St. Denis, M. et Mme Tailleur, Dr. LaRoche, M. et Mme V. A. Bourgeois, M. et Mme A. A. LaRoche.

Bouquets Spirituels: Jos. St. Michel et sa famille, M. et Mme P. Hébert, La Famille J. L. B. Leclair, Mlle Albina Collette, Famille Brault, de Montréal, Nap. Mandeville, Mlle Yvonne Montfils, Mlle Olivine Desserres, Famille Caya, Mme C. Arpin, Mlle et Mme Allaire, M. et Mme Olivier Cardin, M. et Mme J. Girouard, M. et Mme Lemaire, Mlle R. Pesant, Mlle A. Daoust, M. H. Toupin, Mme Lucien Grivard, de Montréal.

Témoignages de sympathies: M. Léon Leclair, Mme Léo Walsh, M. Achille Racicot, Maison "J. P. Dupuis", de Montréal, M. Victor Lauzé, Famille Hénault, de Montréal, M. F. Lamarche.

La famille de la défunte voudra bien agréer nos sympathies les plus sincères. (Communiqué)

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

RECORD DE PROGRÈS DURANT CINQ ANS

	1906	1911
CAPITAL	3,000,000	4,000,000
FONDS DE RESERVE	3,000,000	4,600,000
DEPOTS	23,677,730	35,042,311
PRETS ET PLACEMENTS	27,457,990	38,854,801
TOTAL DE L'ACTIF	33,090,192	48,237,284

Possède 83 succursales au Canada ainsi que des agents et des correspondants dans toutes les principales villes du monde

Fait des affaires de banque en General

DEPARTEMENTS D'EPARGNES

Existe dans toutes ses succursales

INTERETS LES PLUS ELEVES ALLOUES

SUCCURSALE DE SOREL

J. FERD. MOREAULT

GERANT

Tel : 259

J. A. Mathieu & Cie

Optométriste Diplômé, Docteur en optique.

Salon d'optique privé pour examen de la vue.

Tient toujours assortiment choisi de bijouteries etc.

Réparations de montres etc.

Rue Roi,

Sorel, P. Q.

CHS. THIBAUT Bell T. 1. 197 J. P. ST-ONGE

Thibault & Cie.

Réparations d'automobiles et voitures et Constructeur de bâtisses

Agents: The Imperial Oil Co Ltd.

Représentants: The Canadian Fairbanks Co. Ltd.

Fournitures et Matériel de Moulin

Tel : 114

J. P. PAUL

MAGASIN GÉNÉRAL

de Groceries, Provisions, Liqueurs, Fruits et Légumes de Choix.

Coin des rues Roi et Augusta

Sorel, P. Q.

L. P. CARDIN

86 Rue Augusta

Ameublement de salle à diner, salon et chambre à coucher, aussi poêles et fournaies.

Assortiment Complet

Tel : 62

J. A. Peloquin

Importateur Manufacturier

De CHAPEAUX et FOURRURES de toutes sortes.

Rue Roi,

Sorel, P. Q.

BOSTON CAFE

RESTAURANT POPULAIRE

Mme J. A. MAHER Prop.

Rue Augusta pres du "Carleton"

SOREL P. Q.

Repas servis à toute heure

PRIX-REDUITS

Bell Tel. 196

Bell Tel. 175

JOS. RIVET

Manufacturier de liqueurs douces

Embouteilleur des meilleures marques de Bière.

Contracteur et Évaluateur

Rue Sophie

Sorel

Bell Tel. 76

A. A. LAROCHELLE

76 Rue Roi

Bonbons, cigares cigarettes

Tabac canadien

Huitres très fraîches, toujours en mains les meilleurs chocolats qu'il y ait sur le marché.

GROS ET DETAIL

Tel : 139

B. P. 96

J. B. Gagné fils

Marchand de bois, charbon, toin et grains.

GROS ET DÉTAIL

Coin des rues Ramsay et Adélaïde,

Sorel, P. Q.

Tel : 96

HOTEL

"New Balmoral"

Chambres et pension de première classe.

Damase Gervais, Prop.

Place du Marché Richelieu,

Sorel, P. Q.

MAISON DEPARTEMENTALE C. O. PARADIS

Strictelement Un Seul Prix | Toujours 4 p c d'escompte

Rayon des Etoffes à Robes
Les étoffes à robes pour l'été 1912 sont réellement superbes; Voile de Paris—Eoliane—Demi Marquise—Marquise sont les étoffes les plus demandées. Nous avons aussi les serges blanches à costume. Nous attirons votre attention sur le grand assortiment que nous avons en soies légères. Nos prix sont de 23 cts 29 cts 33 cts 39 cts.

Notre Rayon des Tapis
possède une réputation enviable, grâce à sa splendide variété de Rugs. Les importations de Carpettes Axminster, Bruxelles, et Tapestry, sont particulièrement belles cette saison, plusieurs dessins uniques et magnifiques au plus bas prix.

Départements Hardes Faites
Nous avons le plus grand choix de la ville dans cette ligne de marchandises. Nous vous garantissons les prix et la qualité de nos marchandises. Une visite est sollicitée.

Bell Tel. 85

Casier Postal 156

LA CIE D'ENTREPRISES METALLURGIQUES Ltée

SUCCESEUR DE

THE RICHELIEU FOUNDRY CO.

Fondeur en cuivre, bronze, fonte grise et autres métaux.

Tient toujours en magasin, pesées de chassis et autres fontes de construction.

Chaudrons à sucre, pointes, talons, orielles et fonte générale pour charrie "N. F. Pat'naude" et autres.

Bureau 13 Rue Augusta

Sorel

SPORT

Trois de nos clubs de hockey jouèrent contre des clubs étrangers, dimanche dernier. Le S. A. L. A. et le B. C. H. C. furent défaits à Champlain et à Joliette.

Le Sorel Amateur, ici, à l'Arena, triomphe de l'École Polytechnique, Montréal.

A Champlain.

Champlain 3, S. A. L. A. 1

Le S. A. L. A., avec son équipe régulière, fit le voyage à Champlain où ils rencontrèrent le club de l'endroit aidé de joueurs de Trois-Rivières et de Montréal.

L'alignement de nos représentants Sorelois fut : Buts : Fleury ; Point, Auclair, Cover Point, Guévremont Aristide, Centre, Lucien Paul-Hus, Rover, Lucien Latraverse, Ailiers, Chrétien R. et A. Villandré.

Devant une foule nombreuse, nos Sorelois furent admirés pour leur bonne tenue, leur jeu exempt de brutalité.

Pendant presque toute la joute le score fut de 1 à 1. Ce n'est que dans les dernières minutes du jeu que les Champlains, encouragés par les exhortations de leurs nombreux partisans, réussirent à compter deux autres points et s'assurer la victoire par 3 à 1.

Les membres du S. A. L. A. qui firent le voyage sont revenus enchantés. Ils n'ont que des félicitations à adresser aux messieurs de Champlain qui les ont reçus avec courtoisie.

M. Edouard Cardin accompagnait le club, et fut un des arbitres de la joute.

Sorel Amateur 5
Ecole Polytechnique 3

Sorel Amateur		Ecole Polytechnique	
Bérard	Buts	Laferrrière	
Trempe	Point	Forget	
Matte	C. Point	Lajoie	
Crépeau	Centre	Lambert	
Mandeville	Rover	Laurendeau	
Gendron	Ailes	Gareau	
Richard	Manseau		
Arbitres : Tom O'Farrell et G. E. Pontbriand.			
Chronometre : A. Bachand.			
Points enregistrés par Crépeau 1			
Gendron 2, Richard, 2 Lajoie 3.			

Avant la joute quand les spectateurs ont vu Lajoie du St-Jacques, Lambert du Hochelaga et Laurendeau du Ste-Marie s'aligner avec l'Ecole Polytechnique, tous s'attendaient à voir le Sorel Amateur se faire écraser.

La surprise fut générale dans la foule devant la belle tenue de nos Sorelois qui déclassèrent leurs adversaires. La défense fut solide comme un pont, et les élan de Lajoie, Laurendeau, Lambert et Gareau furent presque toujours bloqués. Emile fut une vraie muraille et Léon Matte s'attira souvent les applaudissements de la foule par ses montées superbes.

Richard, Gendron et Crépeau furent infatigables. Ils tinrent par leurs attaques répétées les joueurs étrangers sur la défense, et souvent ils portèrent main forte à la défense.

Deux joueurs furent les étoiles brillantes de cette joute, Richard pour le Sorel Amateur et Lajoie pour les visiteurs.

Les spectateurs enthousiasmés applaudirent avec frénésie cette victoire Soreloise sur une puissante équipe.

Tous souhaitent que les Sorel Amateurs fassent venir d'autres clubs, et ils seront là pour les applaudir.

A Joliette

Les Banquiers ont été vaincus à Joliette par un score de 1 à 0. Cette défaite est plutôt une victoire pour cette équipe Soreloise.

Sans cesse les "Joliettes" bûchèrent nos hommes. Ils se servirent de leurs hockeys comme crochets et massues.

L'arbitre Cardin ne put mettre un seul de ses joueurs brutaux hors de la partie. S'il donnait un avertissement les poings se levaient sur lui et on se fichait des règlements du hockey.

Les Joliettes se rendant compte de leur mauvaise conduite ne voulurent pas accepter de venir jouer à Sorel une partie de retour.

Ils savent quelle défaite les attendent ici.

"Communiqué"

A nos Cultivateurs

Conseils aux planteurs de tabac.

La meilleure méthode à suivre, d'après les expériences tentées aux stations expérimentales, sur la sélection des portes-graines.

Ce sera bientôt le temps pour les planteurs de tabac de commencer la préparation des couches chaudes. Il est donc opportun de publier les excellents conseils que donne M. J. Chevalier, assistant-chef du service des Tabacs à la ferme Expérimentale d'Ottawa, sur la sélection des portes-graines :

"Les planteurs de la province de Québec se livrant de plus en plus à la production des graines de tabac dont ils ont besoin, nous avons cru utile d'entrer un peu dans les détails de cette pratique. Dans les publications précédentes, nous les avons mis en garde contre les dangers de la dégénérescence, par la culture des graines sous sac, et nous leur avons aussi expliqué comment nettoyer les bouquets floraux. Nous voudrions aujourd'hui entrer plus avant dans le détail de la sélection proprement dite.

Pour être bien réussie, la sélection demande un travail long et délicat. Il faut avant tout, avoir une notion aussi parfaite que possible du type que l'on veut reproduire. Puis il s'agit de choisir les meilleurs sujets représentant le type déterminé et de chercher à les améliorer en se basant sur certaines qualités que l'on veut développer ou sur certains défauts que l'on veut supprimer.

Il y a tant de choses qui entrent en ligne de compte dans la sélection que celle-ci doit commencer aussitôt que la reprise a eu lieu. A ce moment-là, on peut déjà faire un premier choix en considérant la plus ou moins grande aptitude à la reprise. On pourra, par exemple, remarquer 500 sujets environ. Ce que l'on observera ensuite, c'est la vigueur de la végétation qui permettra de faire un deuxième choix. On conservera les sujets qui, le plus vite, auront atteint leur hauteur normale et chez lesquels le bourgeon floral aura fait le plus rapidement son apparition.

Cette façon de procéder élimine naturellement les plantes souffreteuses et malades, puisque en effet les pieds niellés chlorotés, atteints par la rouille ou par toute autre maladie ne peuvent entrer dans la catégorie des plantes vigoureuses que nous venons de choisir.

Nous sommes de plus, dès ce moment, fixés sur les qualités que doit présenter le plant relativement à l'éclairage. On détermine maintenant les sujets représentant le type que l'on veut fixer. C'est peut-être alors que commence le travail le plus délicat ; nous voulons parler de la phylotaxie, autrement dit l'étude du système foliacé de la plante.

On observe la longueur des entrenœuds, la forme des pétioles, la ramification des nervures, la distance entre les nervures principales et comment celles-ci se terminent à la périphérie du limbe. On prendra les entre-nœuds les plus courts, puisqu'ils correspondent au plus grand nombre de feuilles, et on accordera la préférence aux plantes dont les feuilles auront les nervures les plus fines, les plus régulières et les plus espacées. On étudiera alors soigneusement la forme du limbe en éliminant les sujets dont les feuilles sont ondulées et pointues pour ne conserver que les pieds à feuilles régulières, plates et aussi rondes que possible à leur extrémité. C'est alors qu'on s'occupe de l'épaisseur des feuilles et de leur texture. Sur les 500 pieds choisis tout au début, on peut ainsi en conserver 200 pour la production de la graine.

Comme on le voit, la production de la graine de tabac est une opération longue et assez compliquée. La méthode que nous exposons ici est celle que nous suivons sur nos stations expérimentales. C'est ainsi que nous avons produit, à Saint-Césaire, 25 livres de graine de Comstock de premier choix, tandis que notre station de Saint-Jacques l'Achigan nous a fourni d'autres 10 livres d'excellentes graines de diverses variétés. Toutes ces graines ont été tamiées et passées au séparateur spécial, par nous-mêmes, dans notre laboratoire à Ottawa."

A Ste-Anne de Sorel

M. le Curé partira après Pâques pour un voyage de trois ou quatre mois en Europe. Il visitera la Terre Sainte, l'Italie, la Suisse, etc.

Il sera remplacé, ici, par M. l'Abbé St-Louis, de Sorel.

M. Albéric Latraverse vient d'être nommé agent de l'importante maison "P. T. Légaré", de Québec

avantages connue dans le Comté de Richelieu. Il vend, à des conditions faciles, toutes les sortes de machines agricoles, voitures, atelages, etc. etc.

Hier matin, avaient lieu, en notre Eglise paroissiale, les funérailles de feu. M. Narcisse Cournoyer, décédé, lundi matin, à l'âge de 86 ans.

Le défunt était l'un des principaux citoyens de Ste-Anne, et était fort estimé.

Une suite considérable accompagnait les restes du défunt à l'Eglise et au cimetière.

Les porteurs étaient les quatre petits fils du défunt : M. M. Napoléon, Pierre, Camille et Wilfrid Cournoyer.

Le deuil était conduit par Pierre, Joseph et Delphis, trois fils du défunt.

M. le Curé fit l'absoute.

Le service funèbre fut chanté par M. l'Abbé Donat Cournoyer, un petit neveu du défunt.

Le chœur de chant de la paroisse, avec le concours de MM. H. de Grandpré, Docteur W. Robidoux, Emile Champagne, L. N. St-Martin, N. P. Alfred Guévremont, N. P. Elie Bruneau, Victor A. Bourgeois, N. P. Adélaïde Paulhus, de Sorel, exécuta, avec succès, la Messe harmonisée de Perrault.

Les solistes furent MM. H. de Grandpré, Elie Bruneau, Alb. Latraverse, L. N. St-Martin, Alf. Guévremont, Victor A. Bourgeois.

M. l'Abbé Béland, Chapelain du Mont St-Bernard, à Sorel, tenait l'orgue.

Après le chant du Libera M. H. de Grandpré, exécuta avec le talent qu'on lui connaît "L'ADIEU" de Schubert.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p. m., lundi le 31 Mars 1913, des soumissions pour la construction d'une addition et l'exécution de changements à la salle d'exercices militaires, à Québec P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soumissionné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour addition et changements à la salle d'exercices militaires, à Québec, P. Q."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de M. A. R. Décaray, ingénieur de district, Québec, P. Q., et de M. R. L. Deschamps, 103 rue Saint-François-Xavier, Montréal, P. Q.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Par ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 26 Février 1913.

N. B. - Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Union Mutuelle des Voyageurs de Commerce

Tout se perfectionne ici-bas, et il arrive un temps où ce qu'on croyait parfait n'apparaît plus que comme un rouage vieilli, usé, démodé.

Les Sociétés Mutuelles établies depuis le siècle dernier ne font pas exception aux choses qui ont vieilli sans s'améliorer.

L'UNION MUTUELLE DES VOYAGEURS DE COMMERCE a supprimé, dans sa constitution, les formules arriérées, les cours, les conventions, et le mélange des choses.

La cotisation de chaque membre est divisée en trois parts, Assurance, Bénéfices en maladie, Frais d'administration.

Rien de l'une ne va à l'autre de sorte que les Membres malades ne courent pas le risque d'apprendre que les Bénéfices en maladies sont suspendus.

De plus, tout est centralisé au Bureau Chef et les règlements de bénéfices se font immédiatement ce que les membres apprécient beaucoup.

Consultez Mlle Beaucage avant de vous enrôler dans une Mutuelle car les avantages de L'UNION MUTUELLE sont trop grands pour que vous n'en profitiez pas. Téléphone Bell 111

La banque Nationale Sorel

INTÉRÊT sur dépôts accordé de la date même de CHAQUE DÉPÔT sur la balance de chaque jour. L'intérêt payé ou composé à tous les SIX MOIS, aux PLUS HAUTS TAUX.

Tel. Bell No 198 Boîte Postale 254

F. D. Coron
Ferblantier, Plombier, Couvreur

Poseur d'Appareils de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur, Poêles de Cuisine, Fournaises de Passage, Appareils à Gaz, Cloches Électriques.

Bell, Tel. 136 18 Rue, George

J. B. HOUDE
BOU HER

Toujours en mains des viandes de choix, charcuterie de première classe, volailles, légumes etc. etc.

Ma glacière très moderne me permet d'avoir constamment les viandes les mieux conservées en tout temps de l'année.

Spécialité : Bœuf de l'Ouest.

Ordres livrés à domicile

QUEBEC MONTREAL & SOUTHERN RY. CO.
HORAIRE
Corrigé le 29 Sept. 1912.

TRAINS EXPRESS, TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE.

Départ de Sorel,
à 10 h 06 m. A. M. Pour Fortierville, et les stations intermédiaires.
à 6 h 10 m. A. M. Pour St-Hyacinthe et Iberville Junction, et stations intermédiaires, en correspondance avec les trains du Grand-Tronc, l'Intercolonial, du C. P. R. et du Rutland ;
à 7 h 35 m. A. M. Pour Montréal, directement via G. T. R., et St-Lambert et les stations intermédiaires, en correspondance avec les trains du G. V. R. et D. & H., pour Boston, New-York et Portland, etc.
à 4 h 30 m. P. M. Pour Nicolet et les stations intermédiaires.
à 7 h 02 m. P. M. Arrivant à Sorel,
à 7 h 25 m. A. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
à 10 h 30 m. A. M. Venant d'Iberville Junction, St-Hyacinthe et les stations intermédiaires.
à 7 h 30 m. P. M. Venant de Fortierville et les stations intermédiaires.
à 4 h 09 m. P. M. Venant de Montréal, St-Lambert et les stations intermédiaires.
à 9 h 51 m. A. M. TRAINS EXPRESS DU DIMANCHE.
à 10 h 20 m. A. M. Départ de Sorel
à 10 h 20 m. A. M. Pour Nicolet et les stations intermédiaires.
à 4 h 45 m. P. M. Pour Montréal et les stations intermédiaires.
à 10 h 05 m. A. M. Arrivant à Sorel,
à 4 h 30 m. P. M. Venant de Montréal et les stations intermédiaires.
à 10 h 30 m. P. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.

N. J. FERGUSON, gérant.
J. A. BREUX, agent à Sorel

Tel. Bell No. 101. Boîte Postale No. 352

Pour avoir satisfaction et une qualité supérieure

ALLEZ CHEZ

ELECTRO LIMITEE

Voisin du Bureau de Poste SORE P.

Marchands de tout appareil électrique pour Lumières, Moteurs, Yachts et Automobiles. Détailliers d'Huile et Gazoline

Ouvrage Électriques faits en conformité avec les règlements des Assureurs.

Pour vos Médecines Patentées, canadiennes, américaines et françaises. Vos articles de toilette en général, Parfums, Lotions et Savons des meilleures maisons françaises, Eaux minérales et autres laxatives. Bonbons, chocolats, cigares et cigarettes **RENDRE-VOUS** au Magasin de réduction du soussigné coin des rues Roi et George cidevant Pharmacie LaRochelle, et vous aurez satisfaction.

Walter Weilbrenner,

Prop. Boîte postale 138

Tel 87

Aubaine Exceptionnelle A VENDRE

A St-Roch de Richelieu, stock complet de magasin Général.

Mme. Vve. J. B. Paquette informe le public qu'elle abandonne le commerce et qu'à cet effet elle offre en vente tout l'assortiment de son magasin, comprenant marchandises sèches, ferronneries, épicerie, etc.

Le tout sera vendu en bloc, et non séparément.

Prix très bas. Conditions de paiement faciles.

POSSESSION IMMÉDIATE. UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Dame Vve J. B. Paquette, St-Roch de Richelieu.

Dernières Paroles

Je ne fléchirai pas ! Sans plainte dans la bouche,
Calme, le deuil au cœur, dédaignant le troupeau,
Je vous embrasserai dans mon exil farouche,
Patrie, ô mon autel ! liberté, mon drapeau !

Mes nobles compagnons, je garde votre culte ;
Bannis, la république est là qui nous unit
J'attacherai la gloire à tout ce qu'on insulte ;
Je jeterai l'opprobre à tout ce qu'on bénit !

Je serai, sous le sac de cendre qui me couvre,
La voix qui dit : Malheur ! la bouche qui dit : Non !
Tandis que tes valets te montreront ton Louvre,
Moi, je te montrerai, César, ton cabanon.

Devant les trahisons et les têtes courbées,
Je croiserais les bras, indigné, mais serein.
Sombre fidélité pour les choses tombées,
Sois ma force et ma joie et mon pilier d'airain !

Oui, tant qu'il sera là, qu'on cède ou qu'on persiste,
O France ! France aimée et qu'on pleure toujours,
Je ne reverrai pas ta terre douce et triste,
Tombeau de mes aïeux et nid de mes amours !

Je ne reverrai pas ta rive qui nous tente,
France ! Hors le devoir, hélas ! j'oublierai tout.
Parmi les éprouvés je planterai ma tente :
Je resterai proscrit, voulant rester debout.

J'accepte l'âpre exil, n'ait-il ni fin ni terme ;
Sans chercher à savoir et sans considérer
Si quelqu'un a plié qu'on aurait cru plus ferme,
Et si plusieurs s'en vont qui devraient demeurer.

Si l'on n'est plus que mille, eh bien, j'en suis ! Si même
Ils ne sont plus que cent, je brave encore Sylla ;
S'il en demeure dix, je serai le dixième ;
Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là !

(Les Châtiments)

VICTOR HUGO.

AVIS A NOS ABONNES

Nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement "L'Éveil" sont priés d'adresser leurs réclamations au Gérant.

La Rédaction.

"Patty"

"Dans un incendie qui détruisit un édifice de fond en comble, on vit une chatte, du nom de Patty, sortir par une fenêtre du deuxième étage, à travers la fumée étouffante et le feu qui faisait rage, et portant, comme un précieux dépôt, son petit, qu'elle tenait par la peau du cou entre ses dents".

C'est en feuilletant distraitement un journal que ces lignes émouvantes sont venues sous mes yeux, et ont été cause que la feuille est tombée de mes mains, et qu'un frisson d'admiration, de sympathie et d'enthousiasme a secoué tout mon être.

Et c'est ton éloge que je veux faire aujourd'hui, chère petite Patty, c'est ton nom que je voudrais crier à ceux qui méprisent ta race et ne savent pas qu'en ton cœur d'animal peut germer l'amour qui sauve et le courage qui défend ! C'est ton acte de bravoure que je voudrais citer au monde indifférent qui t'oublie, au monde lâche dont la supériorité t'écrase et dont la vaillance de convention regarde de bien haut ton courage modeste et voilé.

Patty, le monde est méchant, et tu pourras relever fièrement ta jolie tête soyeuse quand il daignera sourire à la lecture des mots qui viennent de te citer à l'ordre du jour ! Patty intelligente, Patty intrépide, qui brûles ta robe et tes moustaches en passant, héroïque, dans la flamme qui te frôle et pourrait te réduire en cendres.

Patty sublime, Patty maternelle, qui braves la mort pour lui ravir ton enfant, et qui t'en iras simplement lorsque le danger sera loin, là,

cher ton petit, sans savoir que ton action fut celle d'une héroïne ! Patty, chère petite Patty, je t'aime et je t'envie ! Je voudrais que tu fusses à moi pour te chérir, t'entourer de soins attentifs, mettre des caresses sur ton front et sur tes yeux charmants, faire de toi la petite reine aimée qui trônerait à mon foyer, et tu serais là, toujours, sous mon regard, exemple vivant qui me parlerait de grandeur d'âme, de nobles sentiments, de mérite méconnu.

Patty ! les autres oublieront que tu fus, une fois, utile et grande dans ta simplicité et dans ton instinct de conservation. Les autres ne se souviendront pas... mais moi, Patty, j'ai mis ton nom dans ma mémoire fidèle, et il y sera toujours tant que je vivrai, douce chatte inconnue, qui incarnes dans ta petite personne, le devoir accompli malgré la débilité apparente de ton être, malgré la mort dont la puissance s'annule devant ta tendresse de mère !

Et maintenant, tu va continuer comme avant ta vie obscure et paisible : puis, un jour, tu mourras peut-être sur le théâtre de ton exploit... tu mourras, abandonnée même par le petit, qui, deux fois, t'aura dû l'existence. Et, il n'y aura pas même une tombe pour mettre ton pauvre cadavre, pas même une petite pierre blanche, avec ton nom gravé, pour dire aux passants ce que fut Patty. Non, rien, rien que l'hommage que je t'envoie, malgré la distance et le souvenir que te garde !

Grillon

Nous avons publié en français une brochure intitulée :

STOCKS PRIVILEGES CANADIENS

qui constitue un des manuels les plus complets qui aient jamais été publiés en rapport avec cette classe de valeurs canadiennes. Cette brochure donne sous une forme concise tous les renseignements nécessaires pour la formation d'une opinion sur la valeur spéculative de tous les stocks privilégiés dont il y est question ; elle traite des sujets suivants :

Histoire de la compagnie
Ses propriétés naturelles
Capitalisation
Détails particuliers sur le stock privilégié
Marge des gains sur le dividende du stock privilégié
Actif sur lequel repose le stock privilégié

Nous nous ferons un plaisir de vous en envoyer un exemplaire gratis sur demande.

McCUAIG BROS. & CO. Montréal

(Membres de la Bourse de Montréal.)

OTTAWA, GRANBY, SOREL, DANVILLE, VALLEYFIELD. (r)

Asaya-Neurall

LE NOUVEAU REMÈDE POUR L'Épuisement Nerveux

Durant la période de convalescence qui suit une attaque de Grippe, de Pneumonie ou de maladies déprimantes rien n'accélère le retour à la santé comme une courte période de traitement avec "ASAYA-NEURALL." Il nourrit les nerfs, provoque un sommeil réparateur, augmente l'appétit, facilite la digestion et bientôt une sensation de bien-être précurseur de santé parfaite se fait sentir. Quelques doses suffisent pour convaincre. \$1.50 la bouteille. Ayez-le de notre agent local :

"PHARMACIE LAROCHELLE"
Sorel, Que.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p. m., mardi le 25 Mars 1913, des soumissions pour la construction d'un édifice pour un bureau de poste, à St-Laurent, Qué., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour l'édifice d'un bureau de poste, à St-Laurent, Qué."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au bureau de M. J. Sawyer, architecte, 407 rue Guy, Montréal, au bureau de poste de St-Laurent, Qué., ainsi qu'au ministère des Travaux publics, à Ottawa.
Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.
Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.
Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront renus.
Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 21 Février 1913.

N. B. - Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.---3497.

VIENT DE PARAÎTRE

En Garde !

Termes anglais

et Anglicismes

Par l'abbé ETIENNE BLANCHARD

Tables des Matières

L'anglicisme, voilà l'ennemi ! --- Beauté de la langue française --- Dangers de l'anglicisme --- L'anglicisme nous évahit --- Causes de l'anglicisme --- L'anglicisme et le chemin de fer --- L'anglicisme et le sport --- L'anglicisme et le commerce --- L'anglicisme et l'annonce --- L'anglicisme et les noms de famille --- L'anglicisme et les relations sociales --- L'anglicisme et les journaux --- L'anglicisme et la ferme --- L'anglicisme et les chantiers --- L'anglicisme et nos hommes de loi --- Pot-pourri d'anglicismes --- Tort des manufacturiers et des commerçants --- Le remède au mal --- Dangers de l'heure présente --- En conservant notre langue, conservons notre foi.
15 sous l'unité ; - franco 18 sous.
En vente chez tous les libraires ou chez l'auteur, à Weedon, Comté de Wolfe, P. Q.
N. B. --- Remise à la douzaine ou au cent en s'adressant à l'auteur, qui acceptera les timbres américains et canadiens pour les faibles commandes.
En vente chez M. G. Hardy libraire, Sorel.

PREMIÈRE GRANDE VENTE AU MAGASIN

SEMI-READY

EN FACE DU MARCHÉ RICHELIEU

Porte voisine de la LIBRAIRIE HARDY à Sorel



Jamais on a vu de telles valeurs en vente pour aussi bon marché.

Nous avons surtout une spécialité exceptionnelle et avantageuse dans les sous vêtements d'enfants.

Nos corps et caleçons en laine naturelle marque "SOUVERAINE" seront vendus à des prix très bas.

Nous avons aussi en vente de magnifiques chemises, habits, pardessus, collets, cravates, etc, en un mot nous avons toute la marchandise nécessaire pour vous satisfaire, et à des prix défiant toute compétition.

Entrez ! Entrez !

Pour vous en convaincre

A. Desjordy & Cie

Prop

Pour vos Impressions

Nous sommes outillés pour faire les impressions de toutes sortes. Une visite est sollicitée.

41 A. Rue Augusta.

"L'Éveil" est publié à Sorel le jeudi de chaque semaine par la Cie Générale d'Imprimerie de Sorel, au No 41a. rue Augusta.



Le "Chesterfield"

Le Paletot qui domine par excellence au-dessus de tous les autres vêtements.

PALETOTS

"MALE ATTIRE"

Nos Paletots sont confectionnés dans ce genre et dans d'autres modèles à la mode.

Vous pouvez vous en faire faire un sur mesure dans un assortiment d'au delà cent pièces de marchandises exclusives que nous avons en mains.

La confection sera du genre qui a acquis aux vêtements "Male Attire" leur grande renommée et nous ne considérerons pas votre argent notre avant d'être certains que vous êtes satisfait.



Nous venons de recevoir un grand nombre de magnifiques échantillons, des plus chics et des plus nouveaux.

A vous messieurs les amateurs du beau et de l'élégant, de venir choisir votre habit pour le printemps.

Si toute fois vous n'en avez pas besoin de suite, venez quand même choisir votre patron, profitez de l'avantage du choix, et nous vous le livrerons quand vous en aurez besoin.

Coupe superbe

Ouvrage de luxe

Fournitures de première qualité.

Une visite vous convaincra de tout.

H. de Grandpré

Représentant



43 - 45 Rue Augusta

SOREL.

"MALE ATTIRE"
Tailored Clothes